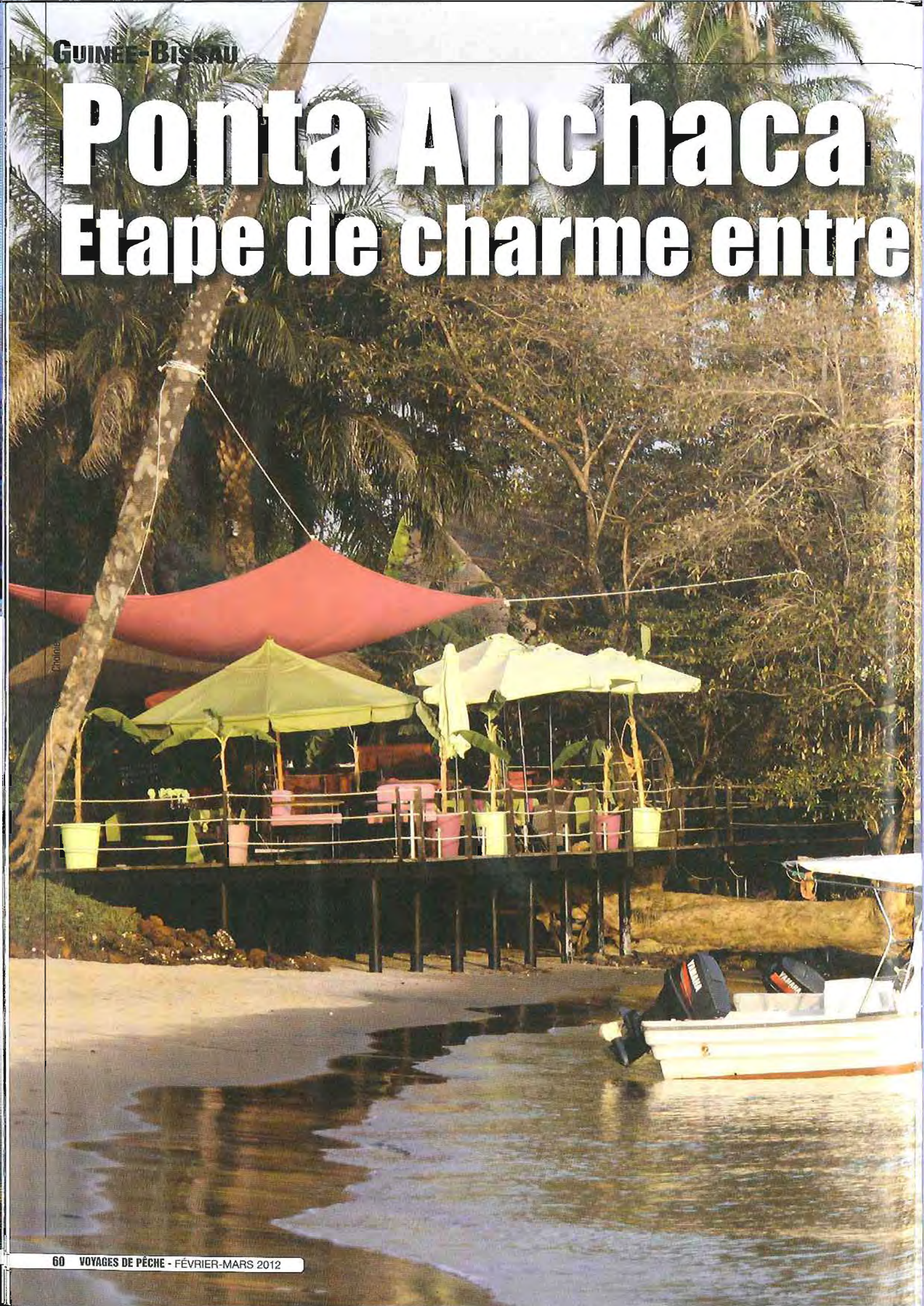


GUINÉE-BISSAU

Ponta Anchaca

Etape de charme entre



deux chasses



Au Bijagos une étonnante adresse attend le pêcheur et même sa petite famille : Ponta Anchaca, ou plutôt, « chez Solange ». Un centre de pêche à part !

Julien Lajournade

Depuis les bungalows de Ponta Anchaca, à marée haute vous pouvez lancer un leurre aux carpes rouges !

15 heures, quelque part entre les îles Rubane et Galinhas. Pas un brin d'air, pas une ride sur l'eau, et un bon 30°C sous le taud. Trois bateaux sont en dérive non loin, tout le monde dandine et les cannes plient un peu de tous les côtés... Sauf chez nous ! Nos camarades - des habitués des lieux fortement soupçonnés de pêcher au mulot mort manié et non au leurre souple - remontent carangue sur otolithes quand ils ne se font pas couper par des barras ! Mais pour nous depuis 20 mn, à part deux otolithes : « *nada i ka nada* » ! Rien de rien !

On râle mais des oïseaux arrivent, avec un peu de chance accompagnés de belles carangues et non de maquereaux bonites ! Sur un filet de gaz Djibi nous rapproche alors qu'un rond de la taille d'un pneu de camion déforme la surface devant le bateau. Un premier gobage qui annonce une étonnante curée : des dizaines de carangues se mettent à marsouiner en aspirant des proies minuscules, les alevins de l'année ! Les succions s'entendent à cinquante mètres sur cette surface parfaitement lisse. On dirait un pool rempli



d'énormes truites ! Michel envoie un popper... Rien ! Les carangues ont la friture dans le collimateur ! Mais une carangue reste une carangue et au troisième essai le Roosta explose ! Nos amis rappliquent, lancent dans le tas, et tous les moulinets se mettent à chanter ! Dix minutes de furieuse excitation avant que le banc de tueuses, toutes calibrées dans les dix kilos, ne plonge pour aller opérer ailleurs une autre razzia. Comme souvent aux Bijagos avec les carangues *hippos*, ça a été *fast and furious* !

Toutes ne seront pas relâchées, il y a une bonne raison à cela, le chef de Ponta Anchaca a passé commande pour son traditionnel carpaccio !

CHEZ SOLANGE

Les pêcheurs ayant séjourné ces derniers temps aux Bijagos ailleurs que sur l'île de Rubane auront peut-être entendu parler de Ponta Anchaca, ou de « Chez Solange ». C'est la même adresse, un superbe lodge dont VDP vous avait annoncé l'ouverture en 2007. À sa tête, une hôtelière du Cap Skiring, l'ultra dynamique Solange Morin secondée par Christiane et Wal, « expats » en Afrique depuis belle lurette. Trois drôles de dames en vérité ! Soixante employés moitié sénégalais moitié guinéens composent le staff, une quinzaine de villas, un petit bateau hôtel et une flottille de 6 bateaux de pêche et

d'éco-tourisme. Voilà pour la structure. On est plus tout à fait dans le concept du « petit camp pour purs et durs » mais l'esprit pêche est bien présent puisque la plupart des personnes que vous croisez sont là pour ça ! Certains s'y sentent d'ailleurs si bien qu'ils se sont fait construire une villa sur le terrain de l'hôtel afin de passer plusieurs mois par an aux Bijagos ! Les autres sont essentiellement des familles de Bissau venues profiter de la douceur des îles et du confort de « Chez Solange ». Car dans les villas superbement décorées, vous avez bien sûr l'eau chaude mais aussi la clim, Canal Sat, et si vous avez tiré le bon numéro un long ponton en bois terminé par un carré lounge avec de grands fauteuils d'où vous pouvez savourer un cocktail... Ou lancer un popper aux carpes rouges ! Le soir à table, sur la terrasse sur pilotis, un maître d'hôtel, en l'occurrence le sympathique Abbas (qui donne le bonjour à tous ses amis pêcheurs!), propose une carte digne d'un restaurant chic de Dakar. Langoustes, gambas, poissons « *a la plancha* », crabes farcis, huîtres de palétuviers chaudes, légumes frais du jardin, petite purée maison, entrecôte grillée, etc, le tout servi par de charmantes personnes et accompagné de vins français ou de champagne pour fêter un beau poisson. On vient ici pour la pêche, c'est certain, mais aussi pour passer de vraies vacances !



ESTA BON !

Durant ce séjour début décembre j'ai embarqué avec trois des six mariners, Euzebio (ex Acaja), Djibi, et un vrai pitre : le fameux Zé. Sa devise : « Esta hon ! », tout va bien, quoi qu'il arrive ! Même quand vous vous faites malmené par un poisson contre le plat bord et que votre honneur en prend un coup ! Vous l'entendez alors se tortiller de rire et se taper sur les cuisses ! Ce guide n'a aucun respect ! Mais vous constatez aussi

Le guide Zé avec sa copine de jeu préférée, la carangue appelée ici « sareïa ».

Après la saison des pluies les eaux de l'archipel regorgent d'alevins et les chasses sont nombreuses. Poissons, oiseaux et pêcheurs, tout le monde en profite.



GUINÉE-BISSAU

Les otolithes se pêchent à l'appât et au leurre souple, technique qui rapporte beaucoup d'espèces comme parfois un petit mérrou, ci-dessous, qui finira au grill !

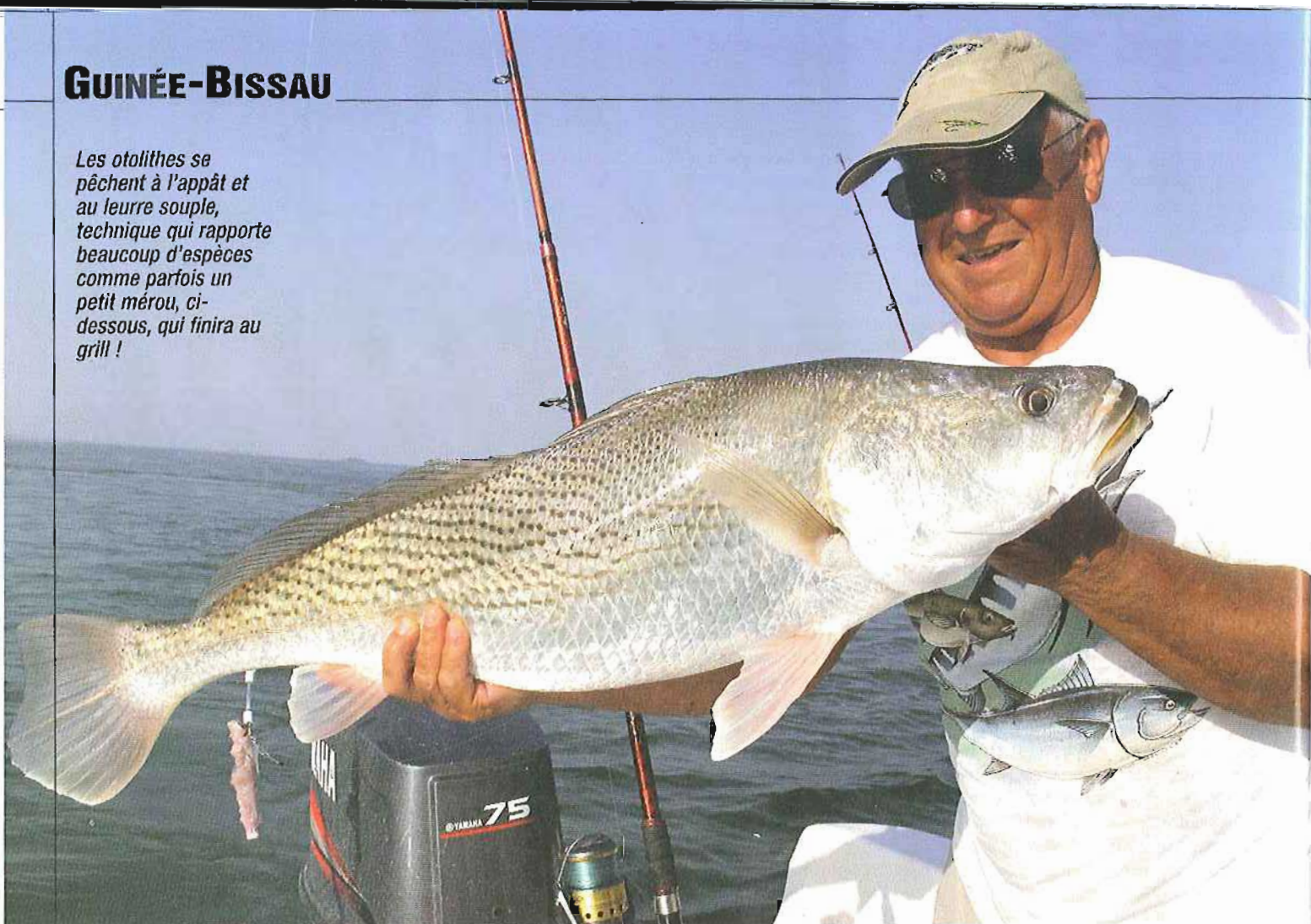


Photo de droite, beau coup de ligne de Roger, pêcheur des Glénan, armé de sa canne à bar ! Le Surface Cruiser 15 cm a frappé mais notez l'agrafe ouverte, il était moins une que le leurre ne disparaisse avec le poisson...

que même lorsqu'il plaisante Zé garde toujours un œil sur l'eau et les oreilles grandes ouvertes pour capter le cri d'une sterne ou le bruissement d'un banc de mulets qui gicle à plusieurs centaines de mètres. Vingt-deux ans qu'il guide 8 mois par an, pratiquement sans jour de repos, sauf crise de palu ! Pas mal de pêcheurs ayant connu le Tubaron Club et « Les Carangues » à Joao Vieira, deux centres de pêche aujourd'hui défunts, sont passés entre ses mains.



Il connaît bien les ficelles de la pêche aux Bijagos et a fait prendre des requins tigres monstrueux et des tarpons qualifiés de géants. Mais sa véritable passion, ça reste les opérations coup de poing avec les carangues ! Et il ne lâche jamais le morceau ! Comme ce dernier soir alors que nous faisons route pour le camp, le cœur serré, l'esprit déjà en train de rincer le matériel et faire la valise ! Un banc de mulets particulièrement nerveux ayant attiré son œil, Zé s'est vite mis en dérive, moteur coupé. Moins de deux minutes d'attente et LA chasse a éclaté... Tout contre la coque ! Une furie de carangues d'une douzaine de kilos, une éruption de centaines de mulets giclant comme des cascades argentées, des dos sombres qui fendent à toute vitesse la surface, des splashes énormes... Tout ça presque sous la canne ! Un popper n'aura pas le temps de toucher l'eau qu'il sera happé, marquant le début d'une bagarre tendue dans un mètre d'eau, au milieu des rochers tranchants ! Un coup de ligne comme on les aime ici !

UNE NUIT AVEC ESPERANZA

Si l'on ne craint pas de quitter le confort de Ponta Anchaca durant deux jours alors il y a une petite expérience à ne pas louper, une partie de pêche dans les îles du Sud avec l'assistance d'un bateau-hôtel, l'« Esperanza » ! Un mini mother-ship certes, il s'agit d'une chambre à quatre lits avec un mini cabinet de toilettes, mais avec la « Solange's touch » question déco et confort ! Après la pêche, en fin de journée l'Esperanza vous attend dans une crique abritée de Meio où vous passez la soirée. Un chef a été dépêché sur l'île, une table installée, une nappe dressée ! Après les bananes flambées, soit vous dormez sur la plage sur un matelas et sous une moustiquaire, soit sur l'Esperanza au mouillage, l'occasion de faire une petite palangrotte by night.

L'île de Meio, c'est un peu le bout du monde. Devant vous, à part l'îlot de Poilão où viennent pondre des milliers de tortues, il y a 3000 km d'océan jusqu'au Brésil. Pour les amateurs de pêche au lancer à pied un bon parcours démarre 100 m à droite du camp quand on regarde la mer. Sur des kilomètres, des pointes rocheuses, des plages au sable doré bordées par de petites

Leurres à prévoir

Pour parer à toute éventualité, il faut se munir non seulement de poppers mais aussi d'une petite panoplie de leurres de tailles diverses et pêchant à tous les niveaux d'eau. Pour une journée de pêche aux leurres, on part idéalement avec trois cannes, un lancer léger, un plus costaud, et une canne courte pour la dandine qui servira aussi à traîner et même pêcher à l'appât si besoin.

-Lancer léger (tresse 20/25 lb) : Stickbaits flottants type Super Spook, Orion Sticker, Hex Chatterbeast 145 (sa sonorité excite beaucoup d'espèces). Coloris : blanc, et clairs en général. Petits poppers ; River2Sea Dumbell Pop 11 cm, Orion CX 25 9 cm, Lucky Craft G-Splash 11 cm, etc. Prendre des casting jigs argentés de 7/8 cm pour les maquereaux bonites (bons appâts pour calée et surf) et carangues sénégalaises (pas un bon appât !), et des poissons nageurs de 10/12 cm imitant des sardines pour prendre à peu près tous les poissons du coin dont l'elops, un

croisement de bonefish et de tarpon !

-Lancer popper (tresse 40 lb) : pour viser les carangues hippos on pêche surtout au popper : Halco Roosta 135, Daiwa Saltiga 140, Surface Bull 150, Sert Pulsion 135, etc. Glissez dans votre sac le Yo-Zuri Surface Cruiser 17 cm. Il se lance loin et, en récupération rapide il énerve très fort les carangues ! Des stickbaits au ventre blanc taille « mulet » type Daiwa Saltiga Slider et Orion Big Foot 50 servent quand les carangues ne valent pas les poppers et sur les coins à carpes rouges. Des poissons nageurs K-Ten 14 cm coloris rose, orange, blanc/tête rouge, et argenté. Ils ont pris ici de tout, cobla et tarpons compris.

-Dandine : leurre souple Sandra 16 cm, têtes plombées 100 g type Arrow Head Bucktail Jig. Choisissez des TP avec hameçons costauds, on dandine avec une tresse 40/50 lb et les poissons touchés sont souvent de belle taille. Prévoir une canne spéciale dandine, 2 m maxi.

-Traîne : Storm Deepthunder 15 cm, Rapala X-Rap Magnum 16 cm, Sebile Kople Minnow 160. On les traîne avec les cannes à jig, tenues en main, pour la touche !

Très plongeant et très efficace Storm Deepthunder pour la traîne.



Tête plombée 100 g Arrow Head et twist Sandra 16 cm, combinaison gagnante pour la verticale.



Illex Chatterbeast 145, excellent stickbait flottant.



Les mini poppers type Dumbell Pop 11 cm intéressent beaucoup de monde, elops compris.

Daiwa Saltiga Slider 14 cm, solide stickbait pour carangues et carpes rouges.



Popper Halco Roosta 135 coloris blanc, un « must have » aux Bijagos.



Shimano Waxwing 88, un casting jig très efficace sous les chasses d'oiseaux.

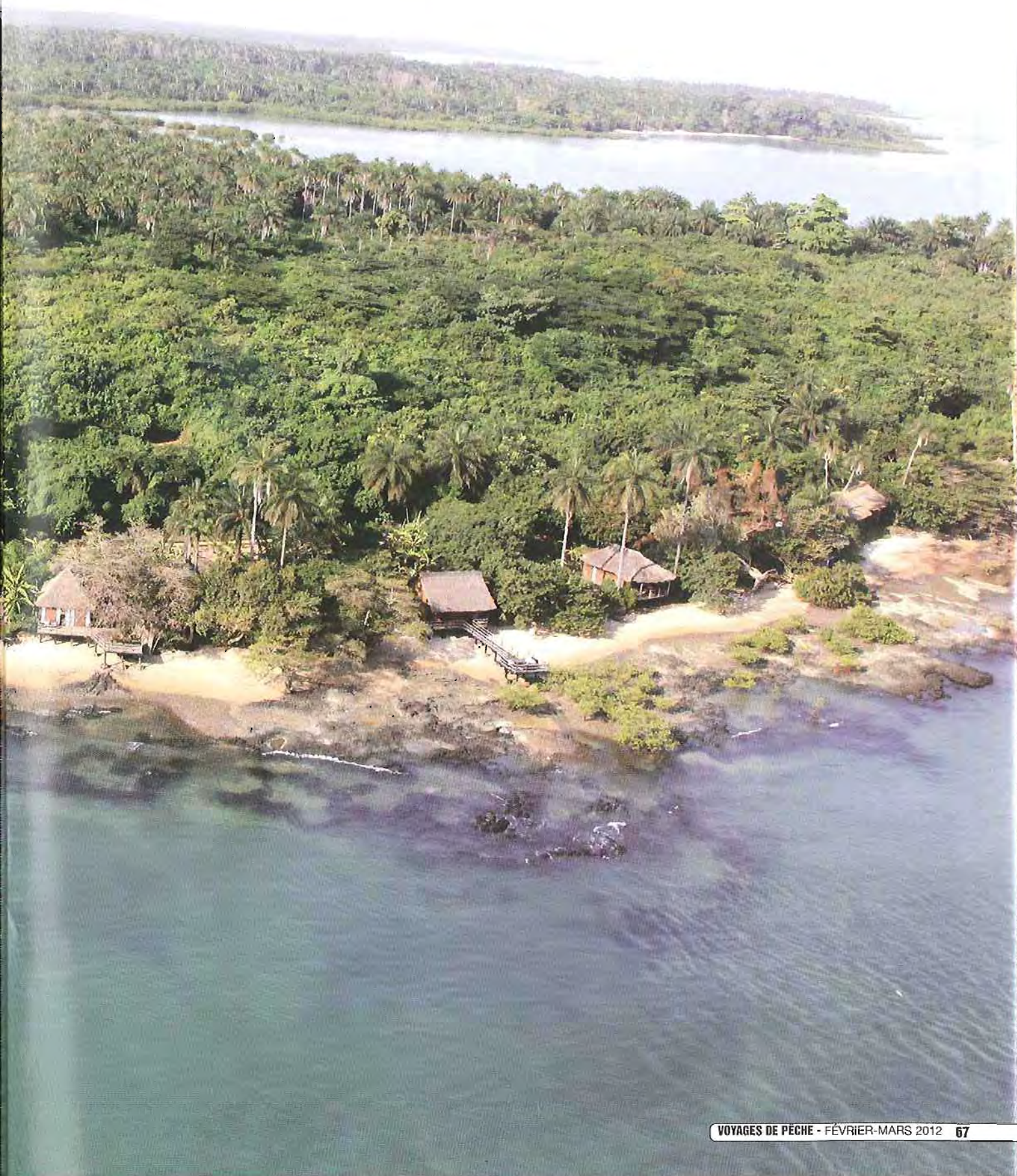


Cap Skirring-Bubaque airport

La formule d'acheminement à Ponta Anchaca est pratique et sympathique. On vole sur le Cap Skirring en Casamance où attendent deux Piper, un trois places et un 5 places qui vous déposent 50 mn plus tard sur la piste de Bubaque entretenue à merveille par les chèvres. Les formalités sont rapides ! Vous n'êtes jamais plus de 5 à débarquer d'un coup ! Dix minutes de traversée en bateau et on est à l'hôtel sur l'île de Rubane, un jus de fruit à la main. L'aller et retour en compagnie des jeunes pilotes tous deux nommés Mathieu et tous deux très sympas, est une super expérience. Si vous avez peur des petits avions, vous pouvez voler sur Bissau et prendre un bateau de transfert pour les îles. Mais ce serait vraiment dommage de manquer les Îles Bijagós vues du ciel !



*Passage en Piper au-dessus de Ponta Anchaca.
Le lodge est bâti au sud de l'île de Rubane, une
des quatre-vingts et quelques îles des Bijagos.
On y accède après un vol de 45 mn entre le Cap
Skirring au Sénégal, et l'île de Bubaque
toute proche.*



Les îles du Sud se prêtent magnifiquement à la pêche à pied. De bonnes chaussures, un sac à dos avec de l'eau et quelques leurres, et en avant marche !
En vignette, un joll tchitrec d'Afrique.



Depuis le bord, attention aux carpes rouges, elles ne vous font aucun cadeau. Il faut les brider fort si on veut récupérer son leurre.

falaises de terre ocre, et la jungle juste derrière. Des coins magnifiques à pêcher, de préférence en fin de marée montante et durant les deux premières heures de descendante, quand il y a de l'eau au bord. Ici, on n'insiste pas si un endroit ne donne rien, trois lancers et on avance, frein bien

réglé, car il y a de belles carpes rouges dans le secteur et on peut se faire surprendre à tout moment par une carangue de 10 kilos, voire 15 ! En bateau, les bons coins pour le lancer ne manquent pas autour des îles Meio, Joao Vieira et Cavallo. Ils « donnent » plus ou moins selon les marées, mais quand on tombe sur de grosses carangues à poste nez dans le courant on est sûr de

vivre de sacrées émotions. La roche est partout, les casses fréquentes, ici on évite de pêcher trop fin, sinon, adieu les leurres ! Et après cette belle escapade dans les îles du Sud toujours aussi magiques, de retour « chez Solange », entouré de gens souriants et attentionnés, on ne peut que se féliciter d'être venu, ou revenu, dans l'archipel des Bijagos. ■

Barracuda en chasse

Si vous voyez un barracuda sauter dans une chasse de mullets tout contre une île, vous pouvez râtisser au popper mais les chances sont minces qu'il soit attaqué. Attachez plutôt vite fait un poisson nageur comme le K-Ten 14 cm coloris argenté en photo. Balayez en éventail autour des mullets et si le ou les barras rôdent encore dans le secteur, normalement vous devriez voir votre canne plier. Attention, l'attaque se produit souvent au bout du soch et le démarrage est foudroyant !



Au lancer dans les îles du Sud, « hot spot » à carangues



Les alevins sont cernés de tous côtés. C'est le moment d'attacher une petite ondulante ou un casting jig et de lancer droit dans le tas !



L'Esperanza

Les pêcheurs de Ponta Anchaca qui voudraient passer 24 ou 48 h « en bivouac » mais qui craignent l'inconfort d'une tente ont à disposition un... Mother ship ! Plutôt une grande chambre flottante et motorisée qui vous attend dans une petite crique perdue en fin de journée. Quatre vrais lits avec moustiquaire, une mini kitchenette et des mini toilettes. Si on a des amis gros ronfleurs, on peut aussi dormir à terre où on vous installe un matelas avec draps et oreiller sous une moustiquaire tendue entre quatre pieux. Vous n'avez à vous occuper de rien, un chef est dépêché sur l'île avec sa cuisine en kit et juste après le coucher du soleil il vous prépare un carpaccio de carangue suivi de gambas et de bananes flambées ! À faire absolument, pour l'ambiance, mais aussi en raison du site bien choisi, proche de bons ceins pour le lancer à pied et en bateau.



Ponta Anchaca

Dirigé par Solange Morin, une pro de l'hôtellerie venue du Cap Skirring au Sénégal, Ponta Anchaca est un très joli lodge à l'ambiance décontractée. On peut rester pieds nus ! L'hôtel, sur l'île de Rubane, possède une quinzaine de villas climatisées dotées de grandes salles de bain avec eau chaude, d'une terrasse, et pour certaines d'un jacuzzi et d'un ponton privé. On trouve près de la piscine un bar toujours bien garni en boissons diverses et amuses gueules et une terrasse sur pilotis où l'on prend son petit déjeuner à vingt mètres des bateaux qui se préparent. Le chef cuisinier et son équipe vous surprennent agréablement tous les jours, même dans les glaciers-repas emportées en pêche. On peut venir ici avec son épouse, beaucoup de pêcheurs d'ailleurs le font, et les enfants sont bienvenus à partir de 12 ans, avec leurs vaccins à jour et un petit traitement anti-paludéen. Ils pourront visiter des villages Bijagos, aller voir les colonies d'oiseaux sur les bancs de sable, les hippopotames sur l'île d'Orango et même accompagner leur père à la pêche. Et peut-être lui prendront-ils la plus grosse earangue du séjour sous le nez ! La saison touristique et de pêche va de novembre à mai (de juin à septembre : saison des pluies). À noter, pratiquement tout le personnel parle français, il y a une connexion internet et le téléphone portable passe !

Contact : agence DHD Laika, Dominique Dhoulilly au 01 42 89 32 64 et 06 78 75 60 12.
E-mail : d.dhoulilly@dhdlaika.com - www.dhdlaika.com

